

Quand écrire rime avec plaisir !

Stéphanie Genest, étudiante au BÉPEP



UNIVERSITÉ
LAVAL

Problématique

L'enseignement du français écrit consiste à faire apprendre l'orthographe et la grammaire aux élèves, mais aussi à leur montrer à rédiger un texte. Toutefois, lorsqu'un enseignant propose une situation d'écriture en classe, l'engouement n'est pas toujours à son comble de la part des élèves. Ceci devient problématique puisque la motivation et l'intérêt jouent un rôle clé lorsqu'on parle de réussite scolaire. (Guay, Falardeau & Valois, 2012)

En se basant sur une étude réalisée par le Gouvernement du Québec en 2010, on peut déduire qu'environ 65 % des élèves du 2^e et du 3^e cycle disent aimer écrire en général, ce qui englobe le clavardage en ligne, les journaux intimes, les courriels, etc. (Bégin, Giguère & Girard, 2012) Le pourcentage diminue probablement lorsqu'on parle de textes narratifs, informatifs ou argumentatifs dans le cadre scolaire. Ainsi, puisque les conceptions que les élèves ont de l'écriture peuvent être des obstacles à leur réussite (Colin, 2016), on doit se questionner sur ce qui peut être fait, en tant qu'enseignants, pour les aider à améliorer ce rapport à l'écriture afin qu'il soit positif pour le plus d'élèves possible.

Intervention

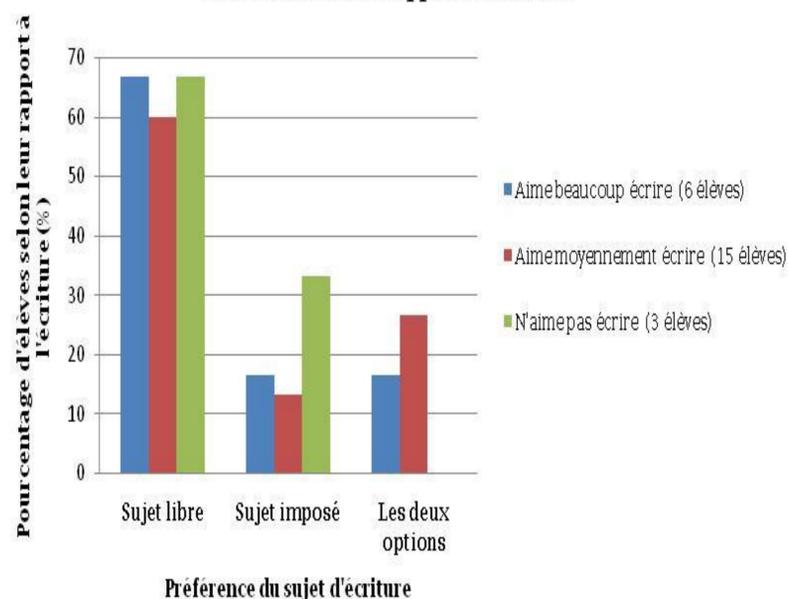
Pour remédier au manque d'intérêt envers l'écriture de mes élèves, j'ai choisi d'inclure des périodes d'écriture libre à ma planification. Cela consiste en des périodes où l'élève peut écrire sur ce qui lui plaît, sans contraintes. Le seul but est de s'amuser en écrivant! Avoir le choix du sujet de rédaction me semblait, par expériences personnelle et professionnelle, une source de motivation plus grande pour l'enfant puisqu'il s'agit d'un contexte plus signifiant et plus authentique qui permet la responsabilisation de ce dernier (Viau, 2000).

Après plusieurs semaines d'écriture libre, j'ai sondé plusieurs élèves afin d'avoir leur opinion sur leur rapport à l'écriture ainsi que leurs préférences en matière de sujet de rédaction.



Est-il vrai de dire que les élèves préfèrent avoir le choix du sujet dans une situation d'écriture ?

Préférence du sujet d'écriture en fonction du pourcentage d'élèves selon leur rapport à l'écriture



Analyse et résultats

Le graphique m'a permis de représenter les préférences de mes élèves en matière d'écriture. On voit qu'une majorité d'entre eux disent aimer moyennement écrire. Cela concorde avec les résultats de l'étude réalisée par le Gouvernement du Québec en 2010. Après avoir connu les périodes d'écriture libre, on peut constater que les élèves ont tendance à préférer choisir leur sujet d'écriture plutôt que de se le faire imposer. On s'aperçoit que peu importe le rapport initial à l'écriture, c'est le libre choix du sujet qui ressort dans les préférences des élèves. Ceci concorde notamment avec les dires de Graves (1982) selon qui « rien n'influence plus l'attitude de l'élève envers l'écriture que le choix du sujet ». En effet, les élèves ont envie d'écrire sur des panoplies de sujets, alors pourquoi leur en imposer qui sont « superficiels » ? (Green, 1984, cité dans Beer-Toker, Huel & Richer, 1991, p.467) Cela cause plus souvent qu'autrement un blocage qui empêche la création et donc, une réelle interprétation de leur réalité. (Smith, 1982, cité dans Beer-Toker, Huel & Richer, 1991) À l'inverse, un élève prend davantage plaisir à écrire et s'implique davantage lorsque le sujet est intéressant pour lui. (Landry, 1992, cité dans Vasnasse, 2001). La motivation en est donc grandement améliorée. Pourtant, comme on peut le voir sur le graphique, certains élèves ont tout de même préféré un sujet imposé pour l'écriture d'un texte. Une des raisons associées à ce choix est que la trop grande liberté amène parfois le syndrome de la page blanche, ce qui reste un défi pour l'enseignant qui essaie d'instaurer cette pratique en classe.

Voici les mots des élèves pour représenter le projet d'écriture libre :



Conclusion

Après avoir analysé mes traces en lien avec le projet d'écriture libre, je peux conclure qu'une majorité d'élèves préfèrent écrire sur le sujet de leur choix. Par contre, quelques enfants ont tout de même voté pour le sujet imposé en m'expliquant leur raison principale : une panne d'idées face à cette grande liberté. Pour pallier ce problème et faciliter les activités d'écriture en classe, je propose qu'une banque d'idées de choix de sujets soit élaborée avec les élèves afin d'aider tous ceux qui en auraient besoin à un moment ou à un autre pour qu'ils puissent s'en inspirer.

De plus, les élèves m'ont suggéré plusieurs idées pour susciter davantage leur motivation et leur engagement lors de périodes formatives d'écriture. Par exemple, ils aimeraient que l'enseignant ajoute des commentaires sur leurs écrits, qu'ils aient la possibilité de partager leurs idées et leurs textes avec leurs pairs pour s'améliorer et que les fautes ne soient pas toujours comptabilisées. Cela peut être stressant pour eux. Bref, les élèves souhaitent que le fait d'écrire pour le plaisir reste une activité agréable en dehors du contexte des tâches d'écriture sommatives.

Références

- Beer-Toker, M., Huel, C., & Richer, R. (1991). La chaise de l'auteur et le traitement de texte: leurs effets sur le processus d'écriture d'élèves en difficulté. *Revue des sciences de l'éducation*, 17(3), 465-484. Repéré à : <https://www.erudit.org/en/journals/rse/1991-v17-n3-rse3533/900710ar/abstract>
- Bégin, C., Giguère, J. & Girard, N. (2012) *Évaluation du plan d'action pour l'amélioration du français le rapport à la lecture et à l'écriture à l'école (2010) : rapport d'évaluation abrégé*. Québec: Ministère de l'éducation, du loisir et du sport. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/EvaluationPAAF_2eRapportFinal_RapportLectureEcriture_1.pdf
- Colin, D. (2016). L'écriture: ce qu'en disent des élèves de fin de primaire. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 19(3), 72-89. Repéré à : <https://www.erudit.org/en/journals/ncre/2016-v19-n3-ncre03625/1045178ar/abstract/>
- Guay, F., Falardeau, E., & Valois, P. (2012). Évaluer l'efficacité et l'impact du programme d'intervention "CASIS-écriture" pour augmenter la motivation des élèves du primaire envers l'écriture. *Rapport de recherche inédit*. Repéré à : http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/449040/PT_GuayF_rapport+2014_CASIS+%C3%A9criture/17349089-9ef8-4ac7-b767-d1a13b14b388
- Vasnasse, G. (2001). *L'atelier d'écriture pour apprendre*. Québec français, (124), 56-58. Repéré à : <https://www.erudit.org/en/journals/qf/2001-n124-qf1193303/55872ac/abstract/>
- Viau, R. (2000). *Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves*, Département de pédagogie, Université de Sherbrooke, Québec, Vol.5, no 3. Repéré à : Environnement monPortail : <https://sitescours.monportail.ulaval.ca> dans le cours Intervention et gestion de classe I